

## Méditation CP du 10 janvier 2022

### Luc 3:21-22

21 Or comme tout le peuple était baptisé, Jésus fut baptisé lui aussi ; il pria ; alors le ciel s'ouvrit ;

22 l'Esprit Saint descendit sur Jésus sous une apparence corporelle, comme une colombe, et une voix vint du ciel : « Tu es mon fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré. »

Je vais repartir de la prédication de Roland que j'ai lue au culte d'hier.

Après une vingtaine d'années d'une vie ordinaire, Jésus reçoit lors de son baptême son identité de son Père. "Tu es mon Fils."

Des discours politiques ou idéologiques nous parlent sans cesse d'identité. Comment est-ce que je dis qui je suis ? Comment est-ce que je sais qui je suis ? Comment est-ce que je ressens qui je suis ?

Ces discours nous entraînent vers une définition binaire : nous et les autres. Et aussi paradoxal que cela puisse paraître, ce discours est tenu par des chrétiens dans de nombreux pays du monde, et pas des moindres.

Mais ce n'est pas ce que nous font comprendre les Écritures.

Qui je suis n'est déterminé par ce que je ressens. Qui je suis n'est pas déterminé par ce que je veux être. Qui je suis n'est déterminé par ce que je fais, ni par ce que je sais faire, ni par ce que je dis. Qui je suis n'est pas non plus déterminé par ce qui est dit de moi.

De la même façon que l'identité de Jésus est révélée par cette parole venue d'ailleurs, du ciel dit le texte, de la même façon que Jésus reçoit l'affirmation de son identité d'un autre, de son Père, de la même façon notre identité nous vient d'une parole reçue de Dieu.

Dans Matthieu 5, Jésus affirme à ses disciples deux fois : vous êtes. Vous êtes le sel de la terre, vous êtes la lumière du monde. Voilà qui étaient ses disciples. Voilà qui nous sommes. Cette parole est aussi portée sur nous.

Dans Jean 15 : Vous êtes mes amis. Jésus nous dit à nous aussi : Vous êtes mes amis.

Et Paul en rajoute. Vous êtes le temple de Dieu, vous êtes le corps de Christ. Et même : vous êtes tous fils de Dieu.

C'est fort, c'est même un peu vertigineux.

Nous sommes loin de ce que nous pourrions dire ou faire, loin de nos capacités propres. C'est cette parole, ces paroles qui disent qui nous sommes, sans aucun mérite, sans même l'avoir cherché.

Ces paroles qui nous sont adressées sont des manières de nous désigner, de nous appeler. Comment t'appelles-tu ? Il s'agit bien ici d'un appel. Il s'agit aussi d'une mission, d'un engagement, d'une tâche. Ces "vous êtes" comme les "vous serez" ou les "soyez" que je n'ai pas cités, sont autant d'appels, de vocations, de manifestations de cette identité reçue.

Il est intéressant de noter qu'en hébreu lire et appeler sont le même verbe. En lisant, en méditant, en priant les Écritures, nous recevons les appels de Dieu et aussi notre identité de serviteur, d'ami de Dieu.

On parle souvent de nom "de baptême". Mais le nom de baptême était autrefois un nouveau nom qui marquait une nouvelle existence, une nouvelle identité.

Rappelons-nous la conclusion de la lettre à l'Église de Pergame (Apocalypse 2:17) :

17 Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises ! Au vainqueur, je donnerai de la manne cachée et un caillou blanc ; sur ce caillou est écrit un nom nouveau que personne ne connaît, sinon celui qui le reçoit.

N'oublions pas que de tels textes ne concernent pas que la fin des temps, mais aussi notre présent, ou plutôt la fin, la finalité de notre temps, de ce temps favorable que nous vivons. Notre nom, notre vraie identité, notre vie se trouve cachée en Christ, comme le dit Colossiens 3. Cette identité se trouve écrite sur un caillou blanc, comme sur un galet roulé par la mer, comme par une vie de service, parfois pas facile.

Jésus a reçu cette parole : Tu es mon fils. Il nous faut recevoir nous aussi ces paroles : Vous êtes le sel de la terre, la lumière du monde, le peuple de Dieu, le corps de Christ. C'est là notre identité, et pas ailleurs.

Amen.

Cantique 36|08 : O Jésus tu nous appelles.

### **Prière finale**

#### **Psaume 24**

1 De David. Psaume. C'est au SEIGNEUR qu'appartient la terre, avec tout ce qui s'y trouve, le monde avec tous ceux qui l'habitent.

2 Car c'est lui qui la fonde sur les mers et qui l'installe sur les fleuves.

3 Qui montera à la montagne du SEIGNEUR ? Qui se tiendra debout dans son sanctuaire ?

4 — Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur, qui ne livre pas sa vie à l'illusion et qui ne jure pas pour tromper.

5 Il obtiendra la bénédiction du SEIGNEUR, la justice du Dieu de son salut.

6 Tels sont ceux qui le cherchent, ceux qui te recherchent, tel est Jacob !

7 Portes, élevez vos linteaux ! Elevez-vous, portails antiques ! Que le roi glorieux fasse son entrée !

8 Qui est ce roi glorieux ? — Le SEIGNEUR, le fort, le héros, le SEIGNEUR, le héros de la guerre.

9 Portes, élevez vos linteaux ! Elevez-les, portails antiques ! Que le roi glorieux fasse son entrée !

10 Qui donc est ce roi glorieux ? — Le SEIGNEUR (YHWH) des Armées : c'est lui, le roi glorieux !